

LE FABULEUX DESTIN D'ARNAUD BOVIERE

C'est un des plaisirs de la rentrée culturelle dans le 18°, M18 vous engage à vous rendre au théâtre « La Reine Blanche » pour assister à la représentation de la pièce « Aux fleurs du temps » et vous vous laisserez emporter par la simplicité rare, la douceur, la beauté, la poésie du texte et vous ne manquerez pas d'être surpris en découvrant que son auteur, un jeune homme d'à peine 25 ans et au visage d'ange possède déjà un style et un langage si merveilleusement maitrisés.

Arnaud BOVIERE il s'agit de lui a passé de nombreuses années de son enfance et adolescence dans les hôpitaux

de Paris « Ce fut une période difficile qui m'a permis de faire des rencontres inoubliables. Hélas beaucoup de mes amis hospitalisés étaient emportés et j'en étais très affecté. Dans cet univers médical, j'ai eu aussi de merveilleux soignants et médecins, que ce soit à Necker, Cochin ou à la maison

de Solène où j'ai rencontré le Professeur Marcel RUFFO. » Arnaud BOVIERE poursuit : « j'avais alors 17 ans et j'ai eu envie de sortir de ce cercle vicieux en écrivant (c'est la seule chose que je s'avais faire depuis l'âge de 7 ans) et c'est à ce moment que j'ai écrit ma pièce en secret. »

« Et puis j'ai guéri et j'ai rejoint le système éducatif jusqu'à l'obtention d'un master dédié aux techniques éditoriales à la Sorbonne en 2015. J'ai retrouvé un ami qui était au cours Florent et je lui ai confié mon texte il s'en est emparé et l'a fait jouer. Les critiques ont été bonnes (Presse, éditions Gallimard et Albin Michel, Thierry Lhermitte) mais il me fallait développer ce texte, ce que j'ai fait et une fois présenté par ma professeur à la Sorbonne Cécile LADJALI à Elisabeth BOUCHAUD, la directrice du théâtre de la Reine Blanche, cette dernière a décidé d'intégrer ma pièce à la programmation 2016-2017. Grâce à mes publications sur Linkedin et aux réseaux sociaux la pièce a fait un buzz. Cela me fait d'autant plus plaisir qu'elle est dédiée à tous les enfants

malades que j'ai côtoyés et qui ne sont plus de ce monde. J'ajoute qu'une partie des fonds récoltés est reversée pour soutenir la lutte contre le cancer, l'anorexie, la mucoviscidose. »

Avant de nous quitter Arnaud BOVIERE tient à souligner à quel point la culture constitue un élément thérapeutique majeur.

« Elle m'a beaucoup aidé : peindre, chanter, écrire, c'est un plaisir qui rejoint la vie » et il ajoute « Je continue, je m'adonne à l'écriture d'une nouvelle pièce et je viens de terminer un roman qui sera préfacé par Marcel RUFO. » Oui vraiment l'écriture est l'ancrage de cet homme si jeune et déjà affirmé qui conclut « Ecrire est le seul moment où j'arrive à être maitre de ma pensée. »

« LA CULTURE M'A BEAUCOUP AIDÉ : PEINDRE, CHANTER, ÉCRIRE, C'EST UN PLAISIR QUI REJOINT LA VIE »